

L'hôpital était son domaine préféré. Il semblait faire ses délices de la vie cachée ; il ne paraissait à l'extérieur que rarement, lorsque le devoir ou les circonstances l'exigeaient. Il fallut toute l'autorité des médecins pour le décider à entreprendre le voyage d'Europe en 1914. Ce voyage, en effet, lui fit du bien. Il assista au Congrès eucharistique de Lourdes, visita quelques villes de France et de Belgique, ainsi que Rome, où il eut la consolation de voir Pie X.

Mgr Taché l'honora de la confiance la plus entière et de l'intimité de ses dernières années. Aussi rien n'était touchant comme le culte qu'il avait conservé du vénérable vieillard. Il était vraiment inépuisable lorsqu'après plus de vingt ans, il évoquait le souvenir du grand archevêque. Lors de la translation de ses restes de la vieille cathédrale dans la nouvelle en 1908, il prit toute une série de photographies de la dépouille mortelle ensevelie de nouveau et en forma un précieux album.

En la personne de M. l'abbé Messier disparaît l'un des anneaux, qui rattachent le présent au passé. Il avait connu presque toute la première génération des Oblats missionnaires et évêques. Il avait conservé de chacun d'eux un souvenir très net. A l'entendre parler d'eux, on sentait qu'il les avait admirés et aimés. A mesure qu'ils descendaient dans la tombe, il concentrait son affection sur ceux qui restaient. En ces dernières années, où la mort a fauché dru parmi ces vétérans, il avait pour ainsi dire reporté cette affection sur le vénérable Père Dandurand, qui arrive à son centenaire et qui le lui rendait bien. L'un de ses plus doux plaisirs était de photographier cette relique vivante d'un autre âge, chaque fois que le bon Père lui rendait visite dans sa chambre d'hôpital, qui fut toujours si accueillante pour les confrères et pour les religieux.

Sa mort a causé un grand vide. Les religieuses de l'hôpital, qui l'avaient connu de près et avaient appris à l'estimer, l'ont pleuré comme un père. La nouvelle de sa mort a eu un douloureux écho dans le cœur de bien des filles de la Vénérable Mère d'Youville, qui ont demeuré à Saint-Boniface depuis plus de trente ans et qui l'ont connu. Nul doute qu'elles ont fait monter vers le ciel de ferventes prières pour le repos de l'âme de ce prêtre, qui fut toujours si dévoué à leurs œuvres et qui y collabora d'une manière aussi intime pendant si longtemps.

Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale le 17 décembre. S. G. Mgr l'Archevêque a chanté son service, auquel assistaient de nombreux prêtres, des représentantes de plusieurs communautés de femmes, particulièrement de très nombreuses Soeurs Grises, et beaucoup de fidèles de la ville, dont il avait été le curé pendant dix ans.

Le 19 décembre un second service fut chanté dans la chapelle même de l'hôpital.

Que le Seigneur accorde au plus tôt le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix à ce digne prêtre, qui a préparé tant d'âmes au redoutable passage du temps à l'éternité!